

SPECTACLE ANNULÉ

Nous sommes au regret de vous annoncer l'annulation du spectacle **JULIA**. Le Collectif NightShot nous a informé, avec beaucoup de regrets, que pour des raisons médicales les artistes ne seront pas en mesure d'assurer les représentations prévues du 20 au 22 février 2024 au T°.

Pour toutes les informations concernant cette annulation et la demande de remboursement, rendez-vous sur notre site : cdntours.fr/spectacle/julia-nous-nous-retrouverons-la-ou-il-ny-pas-de-tenebres

PROCHAIN RENDEZ-VOUS

Jazz dans le texte
mardi 27 février à 19h

Pendant 5 jours, les comédien.nes du JTRC et les musicien.nes et comédien.nes du Conservatoire à Rayonnement Régional de Tours travaillent à la création collective d'une forme artistique plurielle.

La créativité est au cœur de ce travail où les mots et la musique se répondent, se provoquent et se complètent... Cette année, Bérangère Vantusso travaillera avec les comédien.nes et musicien.nes autour du texte de Georges Pérec, *Ellis Island* (P.O.L Editeur, 1995).

Entrée libre, sans réservation, dans la limite des places disponibles.

FESTIVAL WET°

22 > 24 MARS

Festival de jeune création, le WET° est un laboratoire du théâtre de demain, aussi joyeux qu'explosif.

Réservez vos places dès maintenant !

cdntours.fr/festival-wet/23.24

En partenariat avec la librairie Le Livre, retrouvez à la librairie du T° une sélection de textes et ouvrages en lien avec la programmation de la saison.

La cheffe Manon Courty vous propose au cours de la saison un menu du jour du mardi au vendredi de 12h à 14h30.
Les soirs de spectacle, 1h30 avant les représentations, elle vous accueille avec une petite restauration. Le bar est ouvert après les représentations (sans restauration).

Toutes les informations du CDNT sur : www.cdntours.fr

 **Théâtre Olympia**  **@theatreolympia_tours**  **@TheatreOlympia**

Le parking Nationale (accès rue de la Préfecture ou rue Emile Zola) est ouvert jusqu'à 20h30 avec la possibilité de récupérer son véhicule à la fin du spectacle. Tarif préférentiel. Renseignement au parking.

 Le Théâtre Olympia est équipé de casques et boucles magnétiques permettant une amplification du son pour toutes les représentations.

 Salle accessible aux personnes à mobilité réduite.

théâtre
olympia

T°

centre
dramatique
national
de Tours
direction
Bérangère
Vantusso

PHÈDRE

TEXTE **JEAN RACINE**

MISE EN SCÈNE **MATTHIEU CRUCIANI**

13 > 16 FÉVRIER

mardi, mercredi et vendredi à 20h, jeudi à 19h

durée 2h

jeudi 15 février : rencontre bord-plateau à l'issue de la représentation, animée par des élèves du Conservatoire.

production Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace
coproduction MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène Nationale
avec la participation artistique du Jeune Théâtre National
avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens.nes de l'ESAD- PSPBB, et de L'École de la Comédie de Saint-Étienne / DIESE # Auvergne-Rhône-Alpes

PREFÈTE DE LA RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE Direction régionale des affaires culturelles

Tours métropole

Centre-Val de Loire

TOURAINES LE DÉPARTEMENT

VILLE DE TOURS

TRANSFUCÉ

un événement Telerama

musée de la culture

PHÈDRE

texte **Jean Racine**
mise en scène **Matthieu Cruciani**

avec **Lina Alsayed, Jade Emmanuel*, Ambre Febvre, Thomas Gonzalez, Maurin Ollès, Philippe Smith, Hélène Viviers**

scénographie **Nicolas Marie** - création musicale **Carla Pallone** -
costumes **Pauline Kieffer** - création lumières **Kelig Le Bars** - assistantat
mise en scène **Jules Cibrario***

*membres de la jeune troupe de la comédie de Colmar

MATTHIEU CRUCIANI

Matthieu Cruciani est acteur et metteur en scène, formé à l'École du Théâtre National de Chaillot et à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, où il est comédien permanent de 2001 à 2003. Il intègre ensuite l'équipe du Théâtre de Nice de 2004 à 2006. De 2008 à 2010, il est en compagnonnage avec le collectif Les Lucioles, pour lequel il met en scène *Plus qu'hier et moins que demain* avec Pierre Maillet. En 2010, il est sélectionné pour le festival Premières au Théâtre National de Strasbourg, pour sa mise en scène de *Gouttes dans l'océan* de Fassbinder.

Il fonde la compagnie The Party, avec Émilie Capliez, en 2011. De 2012 à 2018, il est artiste associé à la Comédie de Saint-Étienne. Il met en scène *L'Invention de Morel* de Bioy Casares en 2008, *Faust* de Goethe en 2010, *Rapport sur moi* de Grégoire Bouillier et *Non réconciliés* de François Bégaudeau en 2012, *Moby Dick* de Fabrice Melquiot en 2014, *Al Atlal* d'après Mohamed Darwich en 2015 (Le Caire, Beyrouth, Paris, Marseille), *Un beau ténébreux* de Julien Gracq en 2016. Il participe au festival Théâtre en Mai du CDN de Dijon en 2014 et 2016. Il joue dans les spectacles de Pierre Maillet, Benoît Lambert, Marc Lainé, Christian Schiaretti, Jean-François Auguste, Serge Tranvouez, Alfredo Arias.

En 2017, il crée *Andromaque (Un amour fou)*, d'après Jean Racine et Jacques Rivette, *Au plus fort de l'orage*, spectacle lyrique sur l'œuvre vocale d'Igor Stravinsky pour le Festival d'Aix-en-Provence, et *Nous autres* d'Eugène Zamiatine avec l'école de la Comédie de Saint-Étienne. En septembre et novembre 2017, il crée *Vernon Subutex* d'après Virginie Despentes, et *Nous sommes plus grands que notre temps* de François Bégaudeau.

Il dirige la Comédie de Colmar - CDN Grand Est Alsace, avec Émilie Capliez, depuis janvier 2019. En janvier 2020, il y crée *Piscine(s)* de François Bégaudeau. En octobre 2021, il met en scène *La nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès, avec Jean-Christophe Folly.

ENTRETIEN AVEC MATTHIEU CRUCIANI

Pourquoi interroger *Phèdre* une fois de plus ?

J'ai la sensation que l'œuvre dit plus qu'il n'y paraît. Comme son héroïne, elle reste pleine de secrets. La puissante complexité des émotions qui la traversent, subversives, percussives même, ce souffre si attirant, quelque chose d'une œuvre plus vaste que son époque. Comme une archaïque prophétie restant inaccomplie. Souffrir d'être femme dans une société d'hommes. Habiter le mythe impossible d'un père qui nous précède et nous tue. Éprouver son impuissance d'amie. Désirer malgré soi. Mourir de dépendance. Condamner en souhaitant aider. Se taire pour rester libre. Faire l'épreuve d'une parole qui nous condamne. Tous ces paradoxes, toute cette vérité. Tout ceci nous parle d'hier, d'aujourd'hui, et sans doute de demain. S'en souvenir, c'est faire humanité à travers les époques. Sortir de la loupe brûlante de l'actualité, du siècle.

Et puis, il faut jouer cette littérature pour qu'elle vive.

Quelle vision du féminin incarne *Phèdre* ? Femme esclave de ses passions ou femme qui ose dire son désir ?

Elle est esclave oui, mais de sa culpabilité, et elle mourra d'avoir avoué ce désir. *Phèdre* est sujet de son désir, et non objet. Elle n'est pas folle. Elle n'est pas criminelle. Elle n'est même pas incestueuse. *Phèdre* est rendue folle. Pleine de pulsion de vie, amoureuse, elle est enfermée, contrainte, emmurée vivante. C'est un désir formidablement charnel ici. Pas une passion éthérée. Et puis il y a chez *Phèdre* le désir de mort, de s'emparer du suicide. Ce sont des idées très dérangeantes encore, et donc passionnantes à travailler.

Phèdre, c'est la solitude extrême, totale, énorme. Elle ne parle qu'à elle-même, dialogue peu, monologue, et quand elle s'adresse, c'est à plus vaste, à plus grand qu'au monde terrestre. *Phèdre*, c'est fondamentalement une pièce de femmes, comme une résurgence du chœur antique. Il y a cinq femmes, toutes différentes, et cherchant toutes une place dans un monde d'hommes, dominé par Thésée. Cette idée de majorité bâillonnée mais entrée en résistance me plaît beaucoup.